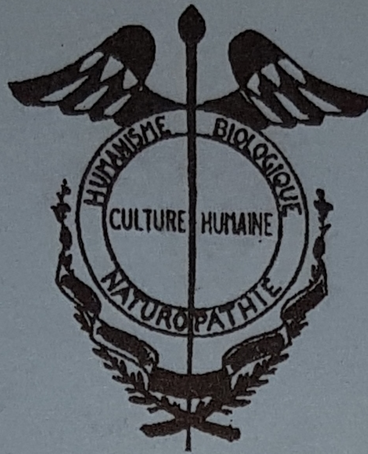
P.V. MARCHESSEAU
BIOLOGISTE



L'ARTHRITISME

et ses manifestations
(Rhumatismes, calvitie, calcaloses, décalcification, etc...)

Les aliments qui "déminéralisent" et ceux qui "reminéralisent"

LIVRET N° 42

Collection :
" ART - SANTE & CONNAISSANCE INITIATIQUE"

« Les "arthritiques" sont des sujets qui **fixent mal les minéraux, apportés par les aliments, et qui cèdent leurs propres bases minérales ou les déplacent dans l'organisme** pour certaines raisons d'urgence et d'auto-défense. »

P.M.

L'Arthritisme

et ses manifestations

par le biologiste
P.V. MARCHESSEAU

« **L'arthritisme** s'oppose au **pléthorisme;** et ce « syndrome » marque actuellement **huit** individus sur **dix. Ce phénomène** indique que les **Etres Humains civilisés** perdent leur « densité » sous l'effet des « stress » sociaux, qui ont noms : l'**énervation,** la **sédentarisation** et la **chimification**. »

P.M.

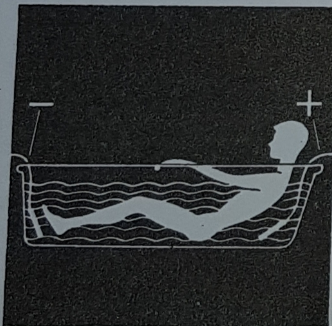
Deux moyens efficaces de reminéralisation



L'ensoleillement

Les grains de lumière (photons) se fixent dans la peau, et s'unissent au **cholestérol** pour former la **Vitamine D,** laquelle à son tour contribue à la **reminéralisation** des tissus et des **OS** (calcium).





Les bains « galvaniques »

Ces **bains,** donnés dans une eau de mer reconstituée (sel marin, algues et iode) « désarthritisent » les rhumatisants, et reminéralisent les enfants rachitiques et les vieilles personnes « décalcifiées ».

« Pour être "bien" dans notre peau, sachons nous **densifier,** c'est-à-dire obtenir le **maximum de poids corporel pour un minimum de volume. »**

P.M.

I
LE PHENOMENE GENERAL DE LA MINERALISATION

1) **Pour comprendre ce phénomène de la densification des Etres Vivants** (incarnation et ossification), **il convient de savoir les « Raisons », qui le déterminent, c'est-à-dire son origine, sa nature et son but** (ou finalité). Qui ne sait pas les raisons d'un phénomène ne peut prétendre **le connaître.**

La **nature** de la minéralisation est assez bien expliquée par les **sciences physico-chimiques de la matière**. et la doctrine du **matérialisme** qui les justifient. Mais celles-ci restent muettes sur les autres questions relatives à l'**origine** et à la **finalité** de la minéralisation. Or, les réponses qu'on peut donner aux deux autres questions : **comment les êtres vivants ont-ils été** minéralisés et pourquoi, nous intéressent tout autant que celles apportées sur la **nature** de la minéralisation Cette double recherche est indispensable si l'on veut comprendre la **signification profonde de ce phénomène,** et analyser correctement **les manifestations anormales** qui peuvent apparaître dans son déroulement au sein de l'espèce humaine, de ses races et des individus.

Pour cela, il convient de s'élever à certaines notions de **métaphysique** et en particulier à une certaine connaissance **spirituelle,** peu connue du grand public, mais fort utile pour nos explications. La thèse que nous allons énoncer ne va à l'encontre d'aucune religion constituée, et n'engage, bien entendu, que nous.

2) **La Vie, la Pensée et l'Esprit, qui nous animent, ne procèdent pas de la matière** (Electrons), **comme le prétendent les matérialistes.**

Un simple arrangement **minéral** (moléculaire) — si bien conçu soit-il — n'engendre pas des formes qui lui sont supérieures et faites de **substances « non matérielles »** (biotons, psychons et spiritons). Jamais une pierre ne vivra par elle-même, en pensera ou ne manifestera des sentiments de charité.

La Vie, disent les textes sacrés (et ils ont raison), est née aux feux croisés du **ciel** (Esprit) et de la **Terre** (Matière).

C'est ainsi que le souffle divin anima l'argile (La Bible) — Les **électrons,** correctement disposés, ne sont que des « pièges » à biotons, où la vie vient se fixer dans certaines conditions de **chaleur, magnétisme, lumière** et **électricité** (qui représentent les 4 qualités de la matière et le degré de sa propre **densité)** — La vie, alors, anime la matière à son profit (lois biologiques), mais sans pour autant désobéir aux **lois physico-chimiques** qui président à l'organisation de cette dernière (matière brute).

3) **En ce qui concerne l'Etre Humain, sa création terrestre est représentée par la descente des « Esprits-Vierges »** (Spiritons) **dans la matière** (Electrons). Elle s'est faite en **3 temps.** Deux véhicules intermédiaires (le corps vital et le corps mental) furent indispensables pour **articuler** le corps spirituel et le corps matériel. La mise en place de ces deux véhicules intermédiaires représentent les **3 temps de l'incarnation.**

● **Premier temps.** Une fois la planète, suffisamment refroidie ou condensée — au début de l'ère primaire — les premières formes de vie se manifestèrent. **Des corps de vie**, énormes bulles éthérées, apparurent, et furent chargées d'entrer en contact avec la **matière,** récemment constituée. Au fur et à mesure qu'ils se chargeaient de minéraux dissous dans **l'air** et dans **l'eau,** et dont ils faisaient leur nourriture, ces « corps fluidiques » devinrent **gazeux** (plus visibles et moins gros), puis **visqueux** (colorés, plus lourds, et laissant traîner des filaments sur le sol).

● **Deuxième temp.** — Ces « corps fluidiques » finirent par fixer directement les **minéraux bruts** de la terre, et leur matérialisation s'accentua. Les races dites « végétales » collèrent au sol, et les races « animales » continuèrent à se mouvoir (invaginant leurs prolongements aériens : **feuilles,** et leurs prolongements terrestres : **racines,** pour former leurs **poumons** et leurs **intestins,** toujours destinés à « pomper » à l'extérieur les minéraux gazeux et solides nécessaires à leur entretien).

Cependant pour que les **races hominales** soient formées, il fallait qu'elles acquièrent un **corps mental.**

● **Troisième temps.** — Ce dernier processus, celui de **l'ajustement de la conscience** sur les « corps animaux » des premiers hommes, se serait produit sur l'ancien continent de la **Lémurie** (succédant à la **Terre Sacrée** et à **Hyperborée).** Cette **race-mère** des **premiers hommes achevés** (matérialisés et mentalisés) représente la **3e Race** du cycle terrestre. **Elle était constituée de géants à la peau noire** (race de bronze). La couleur foncée de la peau indique une très forte **minéralisation** que les races suivantes perdirent peu à peu au cours de l'évolution (races cuivrées et blanches).

Malgré leur taille gigantesque (3 à 4 mètres), ces « hommes » étaient beaucoup plus petits que les bulles éthérées de 20 à 30 m de haut, qui furent leurs ancêtres.

Tout ce processus de l'ajustement du **corps mental** sur les « hommes animaux » du secondaire est clairement indiqué dans la **Bible** aux chapitres de **la séparation des sexes, du fruit défendu de l'arbre de la Connaissance, et de l'expulsion du Paradis.** La race adamique s'ouvrit à la conscience, et devint **mortelle,** du fait de son degré de matérialisation, qui détermina à son tour le système de la **procréation sexuée.**

De plus, elle dût vivre dans un monde nouveau et abandonna le milieu précédent.

Quant à la faute d'**Eve,** au **fruit** de l'arbre (une pomme !), et au rôle joué par le **serpent,** ce sont d'aimables paraboles qu'il faut savoir interpréter. Ainsi, lorsqu'on lit dans la **Bible,** qu'**Adam** et **Eve** furent « revêtus de peaux de bêtes, à l'exemple des animaux », cela ne signifie pas qu'ils s'habillèrent des **dépouilles animales,** mais seulement que leur **matérialisation** était achevée, et que le temps était venu, pour eux, d'une nouvelle étape.

4) **L'homme, ainsi pourvu de ses trois véhicules** (minéral, vital et mental) à **l'incarnation de l'Esprit** (corps spirituel) **qu'il représente, était en place pour remplir sa mission.**

Nous ne dirons pas, ici, quelle est cette mission; nous reviendrons sur ce sujet une autre fois; nous nous bornerons seulement à étudier suivant l'objet de ce livret, le premier véhicule, dit **corps minéral,** d'en expliquer la constitution, d'en décrire les **désordres** causés par nos **erreurs de vie** (désordres qui sont tous les troubles de la **déminéralisation pathologique** allant du **rachitisme des jeunes** à la **décalcification des vieux)** et d'enseigner les règles fondamentales de l'hygiène de ce corps minéral pour **combler ses carences,** et le **reminéraliser** à la limite des possibilités raciales actuelles.

II
EVOLUTION COSMIQUE VERS LA DEMINERALISATION

1) **L'Etre Humain a, donc, touché le fond de l'incarnation, c'est-à-dire sa plus grande densité au cours de l'existence des dernières races filles de la 3e Race Mère** (race de bronze), en **Lémurie,** et des **premières races filles de la 4e Race Mère sur les continents disparus de MU et de l'ATLANTIDE.**

Un lent phénomène de **dédensification** (ou déminéralisation évolutive et cosmique) a commencé dès l'apparition des dernières races filles de la **4e Race Mère** (atlantéenne), et des récentes races filles de la **5e Race Mère** (aryenne), qui est la nôtre. Ce phénomène est appelé à aller en s'amplifiant au cours des **6e et 7e Races Mères** qui achèveront ce cycle.

2) **Ce phénomène se remarque à la décoloration des races.** Les premières races, avons-nous dit, étaient **noires** (gigantesques et très denses). Les outils pointus entamaient difficilement le derme et les muscles « hypertoniques » de ces peuples. Nous retrouvons, chez quelques individus modernes d'origine africaine, des traces de cette fermeté tissulaire et osseuse de leurs ancêtres.

En **1910,** au cours d'une expédition au Kénya sur les bords du fleuve Galana, un indigène fut blessé par un **lion.** L'épaule était presque désarticulée, les muscles déchirés, il fut soigné sur place avec des **cataplasmes d'herbes,** pendant 2 jours; puis l'expédition continua sa route vers **Nairobie,** le laissant seul dans une cabane avec un vieux fusil, quelques cartouches et des provisions de bouche suffisantes pour un mois.

Personne ne croyait à sa survie, la blessure était trop grave; et il était impossible de le transporter. Cependant, à la grande stupéfaction de tous, 15 jours plus tard le **blessé** avait rattrapé l'escorte. Les os de ses épaules étaient parfaitement **soudés,** et les muscles, bien qu'enflammés par endroit, s'étaient reconstitués.

En **1935,** nous avons eu l'occasion de recevoir un contingent de splendides gaillards du **plus beau noir,** venus du **Congo.** Ces hommes étaient impressionnants par leur **facies,** leur **taille** et leur **musculature.** C'étaient les survivants des « hommes de bronze » de l'antique **Lémurie.** Certains de ces sujets durent, pour satisfaire à des règlements sanitaires, recevoir quelques

piqûres intra-musculaires dans les fesses. Or, à la stupeur des infirmiers, **il fut impossible de faire pénétrer les aiguilles dans les muscles, tellement ils étaient toniques. Elles cassaient: et il fallut opérer différemment.**

3) **A la suite des races noires, primordiales, très dures, dont ces spécimens représentent la survivance, apparurent des races cuivrées, déjà beaucoup moins densifiées.**

Ce furent les races « brunes » (chocolat), puis les races **rouges** et **jaunes.**

La race blanche, à laquelle nous appartenons, est la dernière née; elle est aussi la plus **déminéralisée** de toutes.

Ce phénomène se remarque très bien, par exemple, lorsque deux athlètes boxeurs, de même catégorie (donc de même poids) se trouvent face à face sur un ring. L'athlète noir ou cuivré offre — presque toujours — un **relief musculaire,** impressionnant, par rapport à **l'athlète blanc,** plus enveloppé; ce qui indique des degrés différents de minéralisation tissulaire et une **plus grande densité chez le premier.** D'ailleurs, il suffit d'observer la « plastique » naturelle de certains noirs au **rachis musculeux** (gouttière vertébrale très accusée), et l'allure de leurs femmes au **buste sculptural,** pour comprendre la valeur de nos paroles.

La « déminéralisation » des blancs ne signifient pas qu'ils soient en tête de l'évolution, et à la pointe de la civilisation. Cet argument jetterait les bases d'un « racisme » de mauvais aloi. L'évolution cosmique des races n'indique point leur supériorité.

A notre avis, le **Créateur** (d'autres diraient la **Nature,** ce qui revient au même) a créé des races noires, cuivrées et blanches afin de placer les **Esprits Vierges** dans des « moules » différents et de leur faire subir des expériences, également, différentes. En effet, chaque **type racial** obéit à une dominante **neuro-glandulaire,** vitale.

- Les **noirs** sont des « surrénaliens » d'où leur qualité athlétique, et des « thyroïdiens » aux aptitudes artistiques variées (chanteurs, musiciens, danseurs, etc...).

- Les **rouges,** sous l'influence de la **glande pinéale** (celle de la sagesse) sont des **mystiques,** respectueux de l'ordre du monde, de la parole donnée et du « Dieu qui a créé et gouverne toutes les choses ici-bas ». Il faut lire le remarquable livre : « Pieds nus sur la Terre Sacrée » pour être convaincu du **sens divin** que les Indiens d'Amérique portent en eux et fait qu'ils ne peuvent s'entendre avec les **blancs.**

● Les **jaunes,** soumis aux secrétions de leur **cortex,** sont avant tout des **législateurs,** des esprits systématiques, les plus aptes à s'organiser en société, fortement structurés et à abandonner la notion de l'intérêt individuel pour aller du groupe à la collectivité. Ce sont les plus « sociaux » de tous.

● Quant aux **blancs,** commandés en général par leur **glande hypophysaire,** ce sont des calculateurs, des intellectuels aux puissants raisonnements logiques, des savants expérimentateurs et efficients. Leur supériorité scientifique et technique (opérative) risque — un jour — de faire leur infériorité

Les 6ᵉ et 7ᵉ **Races Mères** à naître sur le continent sud-américain, et sur un plateau ressurgi des eaux de l'**Atlantique** ou du **Pacifique,** après l'engloutissement des parties les plus basses de l'**Europe,** du **Canada** et des **Etats-Unis,** seront — assurément — moins minéralisées que les races actuelles. Elles sont destinées dans leurs dernières races filles à retrouver l'état fluidique des toutes premières races filles du cycle.

N.B. — Nous conseillons, pour ceux qui voudraient en savoir plus sur ce sujet, la lecture de nos deux petits livrets : « Histoire inconnue des Hommes » en vente à nos services.

4) **Cependant, le fait de constater cette évolution « cosmique » des races humaines vers un état de moindre minéralisation ne signifie pas que nous devons, par nos maladresses vitales, accélérer ce phénomène.**

Il ne faut rien précipiter, et actuellement — au cours de notre existence et assurément au cours des nombreuses générations qui nous succèderont, nous devons et devrons **défendre nos tissus contre toutes formes de déminéralisation** qui représentent plus des **états pathologiques que les signes de l'évolution cosmique,** dont nous venons de parler.

III
LE DEGRE ACTUEL DE NOTRE MINERALISATION

Bien que plus « mous » que les tissus de nos ancêtres, les nôtres ne peuvent pas — malgré tout — se passer de minéraux de constitution.

Notre véhicule matériel (ou minéral) est toujours présent. Il nous est, encore, utile; et à ce titre, il convient d'en prendre soin, d'en éviter la **détérioration** (ou la « déminéralisation ») comme on peut le faire en protégeant la carrosserie d'une voiture, ses peintures, ses portières, ses amortisseurs et ses sièges.

Et de même qu'une auto fait un long usage quand on sait la conduire, de même le « moteur organique » correctement manié, loin des erreurs vitales courantes, conserve un corps minéral, ou sa « carrosserie » en bon état.

1) **Quelles sont les marques de « déminéralisation » ?**

Ces marques sont bien connues : elles vont du **rachitisme** des jeunes à la **décalcification** des vieux, avons-nous dit plus haut. Elles se signalent à notre attention, chez les enfants principalement, par des déformations vertébrales (scoliose, lordose, cyphose, etc...), des **malformations osseuses (dents de cheval,** oreilles décollées, **sternum enfoncé ou bombé,** etc...), par des difficultés multiples de croissance et retards de la puberté. Chez les personnes âgées, on remarque surtout la **fragilité osseuse** (cassures spontanées) et déplacement du calcium de l'os vers l'articulation (grosses articulations arthrosiques).

● **Chez tous les sujets qui ont tendance à se déminéraliser on note les troubles suivants :** frilosité, agacement des dents au contact des fruits acides, extrême fatiguabilité à l'effort, sécheresse de la peau ,avec parfois eczéma sec, prurit, crevasses, gerçures, engelures), assèchement des glandes salivaires et digestives, brûlures d'estomac, constipation, cheveux cassants et calvitie précoce, ongles qui se dédoublent et se strient en long, disposition aux hémorragies, cellulite, atrophie musculaire, nez qui coule, craquements articulaires caractéristiques et raideurs des jointures, rhumatismes, perte de format (sujet qui se « rétracte » en vieillissant), boues et calculs dans la vésicule biliaire ou les reins, varices, migraines, insomnie, etc...

● **Sur le plan psychique,** le sujet qui se déminéralise est renfermé, inquiet; il est accessible plus qu'un autre à la **peur,** au **chagrin,** à la haine; il est pessimiste, enclin à tout exagérer; les idées fixes et les obsessions sont le lot de cet homme qui, souvent névropathe, peut devenir paranoïaque. Psychasthénique, le courage lui manque, sa mémoire est infidèle et sa volonté sans ressort.

Il est bien évident que lorsque le **corps minéral** se **sature** dangereusement de minéraux usés (cristaux), et qu'il se carence parallèlement de minéraux à l'état naissant, rien ne va plus dans l'économie des deux autres corps (vital et mental) qui sont associés.

2) **Comment apprécier le degré de minéralisation ?**

Sommes-nous au-dessus ou au-dessous du **seuil de sécurité**, quel est ce seuil, quelles sont nos carences possibles ?

De nombreuses méthodes de laboratoire permettent d'évaluer assez exactement les minéraux que doit normalement contenir **1 litre de plasma sanguin** (constantes physiologiques d'un sujet sain). Voici ces mesures : **réserves alcalines** (60 volumes), **chlore** (3,60 g), **sodium** (3,35 g), **potassium** (0,200 g), **magnésium** (0,020 g), **calcium** (0,100 g), **phosphore minéral** (0,030 g), **acide phosphorique** (0,090 g), **soufre** (0,060 g), **acide carbonique** (1,65 g) et des traces de fer et d'iode.

Certains tissus réclament une certaine dominante minérale; ainsi les globules rouges exigent en priorité du **fer**, les cartilages de la **silice**, les os du **phosphore** et du **calcium**, nos cellules du **potassium** et du **sodium**, etc...

C'est le chimiste J. **Liébig** (1845) qui, le premier dans les Temps Modernes, découvrit l'importance des **minéraux alcalins**, et des **phosphores organiques pour la formation des plantes.** Ces principes, disait-il, sont indispensables à la cellule végétale pour assimiler **le gaz de l'air** (oxygène, gaz carbonique) et la **lumière** (photons) afin de faire de **l'amidon** (céréales) ou des **sucres** directs (fruits).

Plus tard, **Maleschott** (1866) reprit et compléta ces travaux. **Schuessler** chercha, par la suite, vers **1872**, quelle pouvait être **la constitution minérale exacte de l'être humain.**

Les substances minérales, qui subsistent dans les **cendres**, après calcination, représentent tous les minéraux d'un organisme végétal ou animal, à savoir chlorure de sodium, chlorure de potassium, fluorure de calcium, silice, chaux, magnésie et encore sodium et potassium combinés avec des acides (phosphorique, carbonique et sulfurique).

Schuessler indique, d'après ses recherches, **12 sels minéraux** de constitution; ce sont le **fluorure de calcium**, le **phosphate de calcium**, le **phosphate de fer**, le **chlorure de potassium**, le **phosphate de potassium**, le **sulfate de potassium**, le **phosphate de magnésium**, le **chlorure de sodium**, le **phosphate de sodium** (ou de soude), le **sulfate de sodium** (ou de soude), la **silice**, et le **sulfate de calcium**.

Les carences de ces « sels » dans l'organisme entraînent des déséquilibres au niveau des cellules (viciations métaboliques) qui perturbent les cycles vitaux et peuvent être à l'origine des maladies. Telle fut la conclusion que **Schuessler** tira de ses recherches, et en tant que médecin, proposa ses « sels » dilués, suivant une méthode proche de l'homéopathie.

D'autres médecins, comme les Drs **Boericke** et **Dewey**, contribuèrent à vulgariser ces notions de **thérapeutiques minérales** en Angleterre, en France, en Allemagne, et aux Etats-Unis, où elles connurent un certain succès. Actuellement le Dr **Ménétrier** est le représentant le plus connu des thérapeutes par les **oligo-éléments.** Nous reviendrons plus loin sur cette forme de soins par l'apport de minéraux, et nous dirons ce que nous en pensons.

3) **Nous considérons que le « test » le plus sérieux, en matière de recherche sur le degré de minéralisation, est celui de la baignoire.** Comme on ne peut envisager de faire « brûler » un homme pour lui dire — après analyse de ses cendres — quelles sont ses carences, nous avons proposé d'utiliser le vieux procédé d'**Archimède**, repris au début du siècle par le biochimiste **Mono.** Ce procédé est celui de la baignoire; il traduit fidèlement **l'état de densité** de tout sujet, à tout moment de sa vie.

La densité, nous le savons, représente **le maximum de poids d'un corps pour son minimum de volume.**

Pour évaluer la densité d'un corps humain, par exemple, on utilise une **bascule ordinaire** et une **baignoire à moitié pleine** (permettant d'entrer dans l'eau jusqu'au menton).

Connaissant le **poids** corporel du sujet grâce à la **bascule**, on évalue le volume de celui-ci en mesurant les deux niveaux d'eau **avant** et **après** le bain. Ces deux niveaux sont soigneusement marqués. Puis on chiffre en **litres** la quantité d'eau représentant le corps. L'opération est facile. Le sujet sort de l'eau, on remplit la baignoire jusqu'à la deuxième marque, puis on la vide à l'aide d'un récipient dont on connaît la contenance (2 à 3 litres), et jusqu'à ce qu'on atteigne la marque inférieure. Le chiffre en litres, indiqué, représente le volume.

Ainsi, le poids et le volume étant connus, nous avons la **densité** du sujet. La règle qui suit cette mesure, consiste pour ce dernier à **accroître son poids** et à **perdre du volume.** Double manœuvre, inverse mais parallèle, qui se réalise par une **hygiène vitale correcte.**

Un graphique, établi chaque semaine, révèle parfaitement la **courbe de minéralisation** ou celle de **déminéralisation**, suivant le cas.

4) **Les minéraux assurent deux fonctions dans l'organisme.** Ils sont « plastiques » comme le calcium (os) et assurent une fonction de **constitution**; ou « dynamiques » comme l'**iode** (thyroïde) et assurent une fonction de transformation (catalyse).

● **Les minéraux plastiques** se fixent dans la trame des tissus protidiques et les durcissent plus ou moins (exemple les os sont plus durs que les cartilages, et ces derniers plus durs que les artères, etc...). On peut comparer cette fixation minérale sur la trame protéinique de base à **un filet de pêcheur gardant accrochés à ses mailles des poissons** (les minéraux).

Les **hémorragies** sont le fait d'une forte déminéralisation locale, après perte des substances minérales de protection sous l'action des acides organiques en excès, qui mettent à vif les vaisseaux sanguins.

● **Les minéraux « catalyseurs »** agissent en permettant les échanges, au niveau des digestions, de l'absorption, du foie et des cellules. Ils participent, également, au drainage profond et aux éliminations émonctorielles.

Le nom général d'**oligo-éléments** a été donné à ces minéraux (plastiques et catalyseurs). Mais l'expression englobe, également, les **vitamines** et les **diastases**, indispensables aux métabolismes.

D'ailleurs, des expériences faites sur des volontaires dans des pénitentiers américains ont démontré qu'il n'y avait que très peu de différence entre **les troubles de carence** obtenus expérimentalement en **déminéralisant**, en **dévitaminisant**, ou **dédiastasant** les sujets. « L'acatalose suit la même voie que l'avitaminose ». **(P.M.).**

Le feu, d'ailleurs, est **l'ennemi commun** des **minéraux,** des **vitamines** et des **diastases,** ce qui démontre assez bien leur parenté.

5) **Les « fins de synthèse » et les minéraux à l'état naissant.** Une autre remarque s'impose.

Lorsqu'on parle de **métallothérapie,** on ne met pas assez en évidence l'action néfaste que peut représenter les **sels usés** (ou fin de synthèse). Par exemple, l'introduction du **chlorure de sodium** (sel de cuisine) est une catastrophe pour l'organisme. Il en profite mal, et le plus souvent est incapable de l'utiliser correctement.

Les **sels,** inertes et bruts, que nous offrent la terre ne sont utiles que pour les plantes qui par leur fonction chlorophyllienne sont aptes à les assimiler. Pour les animaux que nous sommes,

ils sont dangereux et beaucoup sont des poisons violents (bien qu'ils soient utilisés en médecine sous forme de médicaments; ex. : **sels arsenicaux** contre la syphilis; **sels d'or** contre la tuberculose, etc...).

Les seuls minéraux, que l'homme puisse prendre, sont ceux qui se trouvent non à l'état brut ou involué (terreux), **mais à l'état évolué (ou naissant).** Ces derniers se tiennent en abondance dans les **feuilles vertes des plantes,** et les fruits, ainsi que dans les sous-produits animaux tels que le **lait,** les **œufs** et la **laitance de poisson.**

Ces aliments reminéralisants, par excellence, ne doivent pas être **CUITS.** S'ils le sont, ils perdent toute valeur nutritive par un phénomène bien connu des chimistes, qu'on appelle **précipitation minérale.** Sous l'effet de la chaleur, les minéraux sont expulsés **des cellules végétales et animales** et reprennent leur état **involué** de matière minérale brute. Les ménagères qui font cuire, corrigent involontairement et maladroitement cette « déminéralisation par le feu » (ou cette « précipitation ») en **salant** leurs aliments avec **des chlorures de sodium.** Faute de quoi les aliments cuits sont **fades** au goût. Mais l'opération de la salure est malsaine.

N'oublions pas que la **catalyse** résulte des mariages et divorces atomiques qui se font au sein des molécules alimentaires. Ce mécanisme profond reconstitue des corps minéraux nouveaux en partant des anciens et permet à l'organisme de puiser au cours de ces échanges les minéraux de **constitution** ou de **transformation** dont il a besoin.

Aucune analyse chimique, si fine soit-elle, ne peut prétendre apporter des précisions à ce sujet. Il faut faire confiance en la **Nature** et aux forces qui l'animent. Le chimiste avec ses lois et ses règles est un ignorant à côté de l'animal qui suit, spontanément, **les impératifs biologiques** qui sont les siens.

Le premier se trompe neuf fois sur dix; le second, jamais.

Nous regrettons d'avoir à **démythifier** si souvent — au cours de nos écrits — la **chimie,** la **médecine,** l'**histoire** ou l'**archéologie;** mais les **sciences** affirment trop souvent des « pseudo-vérités » qui sont de véritables **impostures,** lesquelles, d'ailleurs, ne résistent pas au temps et qu'il est bon de dénoncer pour en accélérer la disparition. Les exemples ne manquent pas : la théorie alimentaire des **calories,** l'évolutionnisme de **Darwin,** la **chimiothérapie** (ou la santé par les poisons), la naissance de la civilisation humaine à **Sumer,** les « vaccinations », etc.

IV
NOTRE DEMINERALISATION PATHOLOGIQUE

LES SUJETS PREDISPOSES A LA DEMINERALISATION SONT LES ARTHRITIQUES

Les **arthritiques** sont ceux qui souffrent ou souffriront de **troubles articulaires.** Ils entrent dans la catégorie morphologique (ou typologique) des **neuro-arthritiques** (parce qu'ils sont également fragiles sur le **plan nerveux).**

1) **Les neuro-arthritiques sont des sujets « rétractés », qui perdent en vieillissant du format et du poids.** Ils se « déminéralisent »; perdent leurs minéraux de constitution, fixent mal leur apport alimentaire, déplacent leurs bases, et **conservent leurs « sels » usés.** Leur peau est **jaune.** Ils sont **frileux,** aiment l'eau chaude, présentent souvent un aspect longiligne, souffrent du **foie** et sont **constipés.** Voir plus haut l'énumération des troubles et la déminéralisation qui appartiennent à ce type **neuro-arthritique,** qui comprend trois sous-types : le **respiratoire**, le **cérébral** et le **nerveux.**

2) **A l'opposé des neuro-arthritiques se situent les sanguino-pléthoriques.** Ceux-ci représentent la branche des « dilatés ». Leur peau est colorée ou **rouge.** Ils ont toujours chaud, aiment l'eau froide, sont d'aspect bréviligne, et de tendance diarrhéique. Les sous-types de cette catégorie sont les **sanguins,** les **digestifs** et les **obèses.**

Les **sanguino-pléthoriques** souffrent peu des articulations ou des nerfs. Les maladies qui les atteignent sont plus souvent de **nature vasculaire** (cœur et vaisseaux), ou de **nature digestive** (diabète, etc...). Nous conseillons, à ce sujet, de lire notre livret : **« Comment lire la santé dans les formes du corps ».**

Avec un peu d'habitude, on a vite fait de distinguer entre un **neuro-arthritique** et un **sanguino-pléthorique**. Le musculaire, qui est le type équilibré ou intermédiaire, se reconnaît également très facilement.

Parmi les personnages connus, il est facile de relever des exemples de ces différentes morphologies.

Ont été ou sont des **dilatés : Néron, Churchill, Pompidou, Barre,** etc...

Parmi les **rétractés,** citons : **Jules César, Voltaire, Giscard d'Estaing,** l'acteur **Sim,** etc...

Les **musculaires** ont été assez bien représentés par des hommes comme l'écrivain **Hemingway,** ou l'artiste **Clark Gable,** ou le sont actuellement par **François Mitterrand** ou **Ronald Reagan. Staline** était également un musculaire, par contre **Lénine** et **Trotski** étaient des neuro-arthritiques.

Chez les femmes, cette distinction entre les sujets dilatés, équilibrés et rétractés subsiste, mais elle est souvent masquée par l'importance du **tissu conjonctif.**

Une « neuro-arthritique » engraissée, peut faire illusion, mais la forme du visage en pointe est révélatrice.

La médecine s'intéresse peu à la typologie, bien que les grands maîtres modernes de cette discipline soient des médecins : **Thooris,** et **Corman.**

Une telle indifférence est regrettable parce que l'étude de l'aspect du corps, dans ses formes extérieures, traduit mieux les états de **santé** ou de **morbidité** que ne peuvent le faire les analyses et les tests de laboratoire sur des tissus isolés ou des secrétions. « Il n'y a de science que du général » (F. **Bacon**).

3) **Les maladies « locales » de l'arthritisme.**

Ces maladies sont celles qui se constituent facilement sur les tempéraments neuro-arthritiques (leur terrain d'élection).

Nous noterons seulement les plus importantes.

● **Les rhumatismes articulaires,** dans leurs formes aiguës (arthrite) et dans leurs formes chroniques (arthroses). Les rhumatismes déformants, l'arthrose cervicale, la coxarthrose, et l'ankylose vertébrale (spondylo-arthrite ankylosante) en sont les manifestations les plus spectaculaires et malheureusement les plus éprouvantes.

● La **surdité** par ankylose des articulations (osselets) de l'oreille moyenne; la **catarracte** (cécité par opacité du cristallin); **la calvitie** (perte des cheveux); les **rhinites** (sinusites); et les **arthrites dentaires** qui atteignent les organes de la tête.

● **Les maladies de l'élimination** qui atteignent **la peau** (eczéma sec, prurit, psoriasis, icktyose, cholestérol cutané, etc ..); les **reins** (calculs rénaux); et les **poumons** (bronchite, asthme, et parfois tuberculose).

● **Les affections du tube digestif** (gastrite, calculs biliaires, colites, constipation, hémorroïdes, fistules et fissures de l'anus et bien sur l'insuffisance et la fragilité hépatiques).

● Enfin, les **atteintes nerveuses,** du type sciatique, zona, névrites, migraines, insomnies et pertes de mémoire.

N.B. — Le grand mécanisme des maladies « neuro-arthri-

tiques » est représenté par **la saturation en cristaux** dans l'organisme. Ces cristaux sont issus des métabolismes **normaux** ou **déviés,** et saturent les organes suivant leur **agitation humorale** (sanguine et lymphatique), et la **perméabilité émonctorielle** (intestins, poumons, peau et reins).

Ces maladies cristalloïdales sont caractérisées surtout par des inflammations, des sécheresses, des chaleurs et des douleurs, par opposition aux **maladies colloïdales** qui sont celles des sanguino-pléthoriques, et qui sont peu douloureuses, froides, coulantes, et résultent de la saturation des colles dans l'organisme.

N.B. — L'acidisme (produit par les **acides** alimentaires exogènes mal transformés en gaz carbonique, et les acides « endogènes » résultant des fermentations des **amidons,** et des putréfactions des **viandes**) est le facteur de la déminéralisation. Ces **acides** se neutralisent au contact des **bases organiques** (minéraux alcalins du sang, des os, des dents, des tissus, etc...) et deviennent de **sels,** relativement moins agressifs. Ils arrachent, donc, les minéraux en place (décalcification osseuse par exemple), et viennent « tamponner » les articulations enflammées, les « déforment » par saturation protectrice (arthrose). Ils se déposent dans les organes creux (vésicule biliaire et reins), etc...

Des os fins, et peu solides avec des articulations épaisses, et peu souples caractérisent très bien l'arthritisme des tissus durs chez les jeunes comme chez les vieux.

L'instabilité nerveuse, l'émotivité, le surmenage intellectuel, l'énervation en général dont le neuro-arthritique est très souvent victime, ne fait qu'accélérer **le phénomène de la déminéralisation** en entravant les digestions et les éliminations. Le nerveux se sature plus qu'un autre en cristaux résiduels. S'il n'arrive pas à les éliminer, où les mettra-t-il ? **Sur l'organe le plus faible de l'appareil le plus fort (lequel se charge des éliminations).**

Cette loi naturopathique rend compte très fidèlement de la localisation des maladies en partant de l'**Unité Morbide,** générale.

V
HYGIENE DES « NEURO-ARTHRITIQUES » c'est-à-dire des sujets prédisposés à se DEMINERALISER

1) L'hygiène vitale, générale, porte sur 3 points : refaire du format musculaire, calmer le système nerveux, et nourrir pour reminéraliser.

● **Augmenter le développement musculaire par des exercices spéciaux aux poids moyens** (musculation).

Le muscle est le seul tissu sur lequel on puisse avoir une action directe et spectaculaire pour lutter contre la **rétraction.**

Cette manière de faire des « chairs rouges » permet de **dilater,** en quelque sorte, le sujet **rétracté** par tempérament. Certes, cette musculation est relativement lente à produire ses effets en comparaison des résultats **ultra-rapides obtenus sur des musculaires ou des sanguins** (c'est-à-dire des « dilatés » qui, en général, en ont moins besoin), mais elle est indispensable au **neuro-arthritique** pour nourrir ses os, et assouplir ses tendons et ses aponévroses.

Cette « gonflette » par la musculation est **saine** dans ce cas.

Les exercices conseillés sont ceux intéressant les **bras,** les **épaules** (deltoïdes), le **dos,** la **poitrine** et la masse des **cuisses.** Les charges préconisées sont le **tiers** environ du poids corporel (par exemple 20 kg en barre à deux mains, pour un poids de 60 kg de corps).

Les répétitions pour les groupes musculaires (ci-dessus indiqués) sont de **3 séries de 20 mouvements** (avec léger repos entre chaque série). Et les leçons quotidiennes portent sur **3 groupes musculaires,** par exemple **le premier jour :** travail des bras (biceps et triceps) et des deltoïdes; le **second jour :** travail de **la poitrine** (pectoraux) et du dos (dorsaux, rhomboïdes et trapèze); et le **troisième jour** : travail des **cuisses** (face antérieure et face postérieure et musculation des fessiers).

La 4ᵉ jour est réservé au repos; et on recommence suivant le plan indiqué.

Ce genre de leçon dure, environ, **15 à 20 minutes** (avec les temps de repos).

Elle se terminera par une douche **chaude** et une friction au **gant de crin** et aux **essences aromatiques** (genre géranium ou eucalyptus). Lire notre livret sur la **musculation des neuro-arthritiques.**

Les femmes maigres et nerveuses ont intérêt à travailler leur musculature tout comme les hommes, et suivant les mêmes principes d'entrainement. Elles réduisent, seulement, le poids de leur barre **au cinquième** de leur poids corporel (ex. : pour 50 kg, prendre seulement 10 kg).

● **Calmer le système nerveux central par la relaxation.**

Le neuro-arthritique a besoin de plus de **détente** que le sanguino-pléthorique. Soucieux et insomniaque par nature, il doit

veiller à trouver des **temps de repos** à la fin de chaque journée, et de la semaine. Le samedi et le dimanche sont, pour lui, des jours **sacrés** ou tout travail lui est interdit (nous entendons par « travail » celui qui rappelle sa profession). Il est bien évident que le jardinage, pour un bureaucrate, est une relaxation, alors qu'il cesse d'en être pour le paysan.

Les meilleures relaxations pour lutter contre **l'énervation** (soucis, préoccupation professionnelle, inquiétude, chagrin, peur, etc.) qui minent le neuro-arthritique et contribuent à sa déminéralisation, sont les **longues promenades à pieds** (marches accélérées), les **parcours à bicyclette** et les **jeux sportifs** (volley-ball, football, tennis, etc...).

Deux séances par semaine, les jours où la musculation est absente, sont très indiquées.

Bien sûr, on peut pratiquer des méthodes de relaxation **dirigée (respiratoires, décontractives, méditatives** ou **sensorielles).** Elles se font, en général, en salles ou dans des instituts spécialisés. Deux séances par semaine sont un minimum pour qui ne fait pas de sport de **plein air.**

● **Nourrir correctement pour minéraliser.**

L'alimentation sera crue à 80 %, et à base de **feuilles vertes** (salades et légumes aqueux), de **fruits juteux doux** (pommes, poires, cerises, prunes, etc...), de **fruits secs,** de **fromage blanc,** de **caillé** et d'**œufs.**

A ces aliments, on pourra adjoindre des **légumes aqueux cuits,** un peu de **riz** et de **pommes de terre** (au four).

Deux repas par jour suffisent amplement, de préférence pris sous forme dissocié.

Par exemple : **au réveil** fruits juteux (500 g), ou infusion chaude et miel (en hiver).

A 10 heures : quelques fruits secs (une poignée de figues sèches ou de pruneaux, ou encore noix, noisettes et amandes).

A midi : salade de crudités, accommodée avec un yaourt, jus de citron et aromates; 4 œufs à la coque (à peine cuits); 250 g de fromage blanc (quelques biscottes au gluten, si on le désire).

A 17 heures : 500 g de fruits juteux.

Soir : assiette de légumes aqueux **cuits** (soupe de légumes, épaisse); riz ou pommes de terre (au four).

Ce menu peut varier, presque à l'infini, dans sa présentation.

Lire nos 2 livrets sur les **« aliments biologiques humains »** et celui sur les **« menus et recettes ».**

2) **Les soins particuliers sont basés sur l'hydrothérapie chaude, l'exposition au soleil, la douche rectale, les laxatifs doux, les plantes diurétiques et la bouillotte.**

a) **L'hydrothérapie chaude** (ou **balnéation supercalorique)** se pratique avec une baignoire et de l'eau dont la température de départ est de **37°**, et qui s'élève progressivement jusqu'à **40, 41°**; voire **42°.** La durée du bain est de 5 à 10 minutes. La balnéation, d'ailleurs, doit être **progressive** tant pour la température que pour la durée.

Ce bain, en principe, se donne chaque jour (le **soir**, de préférence avant le lit). Ne pas craindre l'eau chaude en cours de la digestion; au contraire, elle facilite les secrétions de l'estomac, de l'intestin et des glandes annexes (foie et pancréas).

Ce bain chaud est « dilatateur » et convient au « rétracté » qu'est le neuro-arthritique. Il fait des **chairs** comme la musculation.

b) **Le soleil est, également, un facteur de reminéralisation.** Nous avons dit plus haut que les hommes **noirs** et **cuivrés** étaient plus denses que les « visages pâles ». Le soleil n'apporte pas de **minéraux,** mais il favorise la fixation du **calcium alimentaire.**

Les savants confirment, d'ailleurs, notre opinion à ce sujet en parlant de **photons** (grains de soleil) qui se fixent au niveau de la peau (sur les lipides) et enrichissent le sang en vitamines **D**, antirachitique (ou de fixation calcique). Nous ne savons pas très bien ce qui se passe, mais nous constatons que **les tissus fortement ensoleillés sont durs et résistants** (alors que les **chairs** qui se développent à l'ombre sont **molles, adipeuses,** et **« stigmatisées »** au moindre coup).

Les Américains ont trouvé un remède (!) contre le cancer en faisant avaler à leurs patients des sérums obtenus de broyats de muscles d'animaux, bien entraînés et ensoleillés. Une telle cure de jouvence (car cela en est une) peut apporter, assurément, pour ces cas extrêmes, les bienfaits **d'énergies nouvelles;** ce qui justifie notre méthode systématique d'entraînement musculaire et d'ensoleillement. Mais le remède du cancer n'est pas dans ces broyats, et encore moins en tout autre médicament. Il réside, essentiellement, dans la **décancérisation** des individus dans la pratique quotidienne des règles de l'hygiène vitale que nous énonçons.

L'ennui, en matière d'ensoleillement, est que dans les pays

tempérés comme les nôtres, **le soleil n'est pas toujours au rendez-vous.** Que faire dans ce cas ? Les lampes solaires artificielles sont des moyens bien **imparfaits.** A chacun, l'hiver de trouver la possibilité de prendre **son bain de lumière** à travers les carreaux de sa fenêtre, ou de se frictionner énergiquement au gant de crin et aux **essences aromatiques** (soleil liquide).

c) **La douche rectale est le complément indispensable avec les laxatifs doux, pour tous les neuro-arthritiques, insuffisants hépatiques et constipés.**

La douche rectale est un **petit lavement** de 200 à 300 g d'eau tiède (prise au robinet), qui se donne avec un **boc,** accroché environ à **1,80 m** de haut (le sujet étant à 4 pattes).

Ce lavement s'écoule rapidement dans **l'ampoule rectale** et se signale par deux ou trois légères petites coliques. L'administration se fait en un **temps éclair** (30 à 40 secondes), si on a le soin de faire une **expiration** profonde, combinée à des mouvements diaphragmatiques. Ce lavement administré ne se garde pas; on va aussitôt à la selle.

Son action évacuatrice est merveilleuse Il réveille le transit et le réflexe exonérateur.

On peut en **user,** et même en **abuser** (matin et soir), sans aucun inconvénient, ni risque d'accoutumance, ni crainte de rectite. Il améliore très vite les affections hémorroïdaires, le prurit anal, les fissures et fistules, etc...

Les **laxatifs doux** sont à base de poudre de **bourdaine** ou **d'aloès.**

Le dosage fait leur douceur. Pourquoi les plantes en poudre ? Parce que le dosage peut se faire **avec précision** et que le produit peut être avalé dans de **l'eau froide.** Les tisanes sont souvent des **catastrophes** par l'abondance du liquide, l'excès de sucre ajouté, et **les doses trop fortes de plantes mises à infuser ou à décocter** (qui purgent et ne rééduquent pas).

N'oublions pas que la règle à observer pour qui veut rééduquer son intestin : **deux selles par jour, bien moulées (non diarrhéiques).**

Laxatifs doux, bien maniés et douches rectales sont les deux pratiques qui — avec une nutrition correcte riche en cellulose — permettent une saine rééducation d'un **intestin constipé ou coliteux,** comme est trop souvent celui de l'arthritique.

d) **Les plantes diurétiques doivent apparaître non sous la forme de quelques verres de tisanes mais sous celle de boissons, à prendre tout au long de la journée.** Les meilleures plantes

diurétiques sont les infusions (non sucrées, ni salées) de **poireaux** (bouillon de légumes), de **chiendent** ou d'**oignons.**

D'une manière régulière, ces boissons doivent être administrées aux sujets **rétractés,** à tendance neuro-arthritique. Le vin et toutes les boissons alcoolisées sont les ennemis de ces sujets, ainsi que le café, le thé et le chocolat. Nous ne parlons pas des boissons industrielles, sodas, etc... qui sont des **poisons** pour tout le monde.

e) **La bouillotte est encore utile.** Mise le soir, au lit, sur le **foie** et sous les **pieds,** elle réchauffe le neuro-arthritique frileux qui n'a pu prendre son bain, et l'aide à digérer (même dans les plus mauvaises situations : suite d'un repas gastronomique). Cette pratique de la **bouillotte** éviterait bien des « hépatites » et des grippes (en période hivernale).

Les enveloppements, les cataplasmes, les frictions agissent comme les **bouillottes** ou les **bains chauds,** en activant la **circulation locale** et les phénomènes d'élimination et de nutrition qu'elle entraîne.

Il n'y a pas d'autres mystères que cette activation des métabolismes par la **chaleur.** C'est une dilatation, alors que le froid provoque une rétraction. La plupart des maladies d'hiver ou grippes sont dues aux excès alimentaires et à **la fermeture hépatique** sous l'effet du froid, auquel les **neuro-arthritiques sont particulièrement sensibles.** La bouillote, c'est le seul vaccin « anti-grippe », sérieux, qui ne coûte rien, et qui ne provoque pas d'accidents secondaires.

N.B. — Enfin la recharge aux **sources électro-magnétiques,** directe, telles que la **terre, l'eau, l'air** (ou atmosphère) et les **métaux** (bracelets, circuits oscillants, tiges métalliques) sont à prendre en considération, mais à ne pas faire passer avant les grandes réformes de la **musculation,** de la **relaxation** et de **l'alimentation.**

VI
ETUDE PARTICULIERE DES DIVERS PROCEDES PRECONISES EN MEDECINE NATURELLE

Ce sont, ce que nous appelons, les « petits trucs » de la naturopathie. En aucun cas, ils ne doivent être considérés comme **suffisants** (même s'il arrive qu'ils se justifient dans l'urgence ou l'ignorance). Quoiqu'il en soit, ils ne sont pas dangereux et peuvent apporter leur aide. Etudions-les.

1) Les sels du Dr. Schuessler.

● **Principe :** apporter aux tissus de l'organe malade les **éléments minéraux** qui lui manquent (ces « carences » étant en partie responsables de la maladie). En cas de « pléthore » (surcharge en minéraux usés) d'autres éléments minéraux sont prévus qui, venant s'allier aux premiers, facilitent leur rejet.

Ces « sels » portent le nom de « remèdes tissulaires ».

Ils étaient à l'origine au nombre de **12,** puis furent ramenés à **11** (par suite de l'abandon de la poudre de **sulfate de calcium :** calcarea sulfurica, qui n'entre pas dans la composition chimique de l'organisme). Ce « sel » est remplacé par la **silice** (silicea) ou par le **phosphate de soude** (natrum phosphoricum), suivant les cas.

● **Préparation des « sels ».** Les substances minérales fournies en **excès** sont nuisibles aux tissus (végétaux et animaux). Ils dépérissent. Plus la dose de sel en solution est **faible** (ou diluée), plus l'assimilation est rapide et les effets favorables. En partant des produits minéraux **bruts,** donnés par la nature, et en les triturant avec du lactose (sucre de lait), on arrive — suivant la méthode homéopathique — à des **poudres très fines,** de moins en moins chargées de minéraux. Ainsi à la **10**e dilution, on compte **1 unité de substance originelle pour 1.000.000 d'unités de lactose.** Mais l'usage veut qu'on utilise seulement les **sels** à la 6e dilution.

● Les **sels** se présentent, dans le commerce, sous forme de **comprimés** (deux comprimés constituant **une dose).** On doit les **croquer,** puis les laisser **fondre** dans la bouche (assimilation directe par les muqueuses sans passer par l'intestin, souvent souillé).

La posologie est, en général, de 2 à 4 fois par jour, une prise de 2 comprimés. Dans les cas aigus, il est conseillé d'augmenter les doses pendant les premiers jours.

Lorsque plusieurs sels sont indiqués, on **alterne** les prises.

La durée du traitement va de 3 à 6 mois.

Il n'y a pas de risque de surdosage, ni de contre-indication. Si le choix du « sel » a été malheureux, il n'y a pas d'effet.

a) Dans les cas qui nous intéressent, ici, concernant la déminéralisation arthritique et dont les extrêmes sont le **rachitisme** des enfants et la **décalcification** des personnes âgées, il est indiqué de prendre, dans le premier cas, du **phosphate de calcium,** de la **silice** et du **fluorure de calcium;** et dans le second

cas du **phosphate de calcium,** de la **silice** et du **sulfate de soude.**

b) Voici rapidement les grandes indications de ces sels.

● **Fluorure de calcium** (calcarea Fluorica). — Exostose, entorse, périostite, aortite, anévrismes, varices, hémorroïdes, cataracte, ptoses organiques, induration des tissus.

● **Phosphate de calcium** (Calcrea Phosphorica). — Chlorose et anémie, catarrhes (ou écoulements du nez, des oreilles, des bronches, du vagin), rachitisme, diarrhées acides, angine, diphtérie, croup, eczéma, dartres, fracture osseuse, calculs rénaux, etc.

● **Phosphate de fer** (Ferrum Phosphoricum). — Sang, moelle, rate; états fébriles; contusions, luxations; plaies récentes; rougeole, scarlatine, erysipèle, gastrite, entérite, énurésie, phlébite, etc...

● **Chlorure de potassium** (chlorure de potassium). — Eczéma et catarrhes des muqueuses; fièvres avec desquamation; rétinite, iritis, cataracte, dysenterie, jaunisse, gonorrhée, orchite, chancre mou, leucorrhée, synovie, constipation, antidote vaccinal, etc...

● **Phosphate de potassium** (Kalium Phosphoricum). — Cerveau, nerfs et sang; prostration, émotivité. anxiétés et phobies, névroses d'angoisse; asthme nerveux; insomnie; chorée; épilepsie; tétanos, paralysies; accouchement atonique; artério-sclérose; œdèmes, etc...

● **Sulfate de potassium** (Kalium Sulfuricum). — Epiderme et muqueuses; dépression physique et mentale; petite vérole; leucorrhée; ozène; toux rauque; pneumonie; albuminurie; goutte; convalescence, etc...

● **Phosphate de magnésium** (Magnesia Phosphorica). — Spasme et névralgies; crampes, chorée, tétanos, tics douloureux, convulsions; angine de poitrine; coliques; sciatique, torticolis; prurit sénile; goître; prostatite, etc...

● **Chlorure de soude** (Natrum Muriaticum). — Déshydratation des tissus, amaigrissement, muqueuses sèches; anémie, cachexie, soif ardente, frissons, pellicule et alopécie. coryza, rhinopharingite, pyrosis, colite; spermatorrhée et impuissance; fièvre intermittente (paludisme), ascaris; etc...

● **Phosphate de soude** (Natrum Phosphoricum). — Excès d'acides (lactique et autres), diarrhée acide des enfants; pyrosis; acide urique; transpiration excessive des pieds; calculs biliaires; oxyures, etc...

● **Sulfate de soude** (Natrum Sulfuricum). — Organes urinaires; activité intestinale; reins et pancréas; vomissements, jaunisse; diarrhée et choléra; leucémie et diabète; verrues et papillomes, etc...

● **Silice** (silicea). — Suppurations; nutrition des os; système nerveux; système lymphatique; purulences, fistules, transpiration fétide, excoriante; odeur corporel âcre et nauséabonde; scrafulose; rachitisme; troubles cutanés; cancer; inflammation des muqueuses; bronchorrée des vieillards; odontalgie; athonie nerveuse, etc...

● **Sulfate de calcium** (calcarea sulforica). — Bile; suppurations; abcès; fistules, catarrhes; brûlures, ulcérations.

~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~

2) Etude de Charles Beijns (docteur en Biologie) **sur les minéraux** (métaux et métalloïdes). Texte déposé à la **Bibliothèque Royale de Bruxelles** (dépôt légal : D/ 1980/2560/3).

(Ag) Argent : Collibacillose — rhumatismes infectieux — staphylococcies — irritation des cordes vocales, catarrhe du larynx — douleurs d'estomac — hoquet — anémie.

(Al) Aluminium : Atonie et déficiences intellectuelles — mongolisme — insomnie — surmenage — agitation — irritabilité — dystonie neuro-végétative — pancréas — testicules — ovaires — foie — reins — sang — muscles.

(As) Arsenic : Epuisement général — anémie — faiblesse du cœur accompagnée d'angoisse — respiration difficile — chute de cheveux — pellicules — eczéma — système artériel — arthrites — arthroses — syphilis.

(Au) Or : Troubles du cœur : aorte et coronaires : oppression — douleur — dilatation — afflux du sang vers la tête — hypertension — hémorrhoïdes — varices — rhumatismes — sclérose en plaque.

(B) Bore : Infections diverses — angines — stomatites — aphtes muguet — dyspepsies nerveuses — gastrites — paralysie agitante — épilepsie.

(Ba) Baryum : Artériosclérose — néoplasies — sénilité.

(Bi) Bismuth : Angines — amygdalites — inflammation du nez, gorge, oreilles — tissus lymphoïdes — ganglions — entérocolites — dyspepsies.

(Br) Brome : Troubles nerveux — spasmes — toux spasmodiques — adjuvant dans l'épilepsie — insomnies — excitation.

(C) Carbone : Entérocolites chroniques — troubles gastro-intestinaux — insuffisance hépatique — augmentation anormale des globules blancs, troubles.

(Ca) Calcium : Caries — croissance — décalcification — déminéralisation — fractures — grossesse — allaitement — ostéoporose — rachitisme — spasmophilie — rhumatismes.

(Cd) Cadmium : Inflammations gastro-hépatropies — alcoolisme — paralysies — néoplasies — rhinite chronique.

(Ce) Cerium : Yeux — intestins — néoplasies — infections diverses — angines — stomatites — aphtes — dyspepsies nerveuses — gastrites — système nerveux.

(Co) Cobalt : Tumeurs — aérophagie — hoquet — artérite des membres inférieurs — spasmes artériels — cellulite — hypertension — hémorrhoïdes — varices — obésité — tranquillisant — anti-trac — angoisses — palpitations — peur des examens — migraines — dysménorrhée — arthritiques.

(Cr) Chrome : Pancréas : assimilation déficiente des graisses et des glucides — prédispositions glycosurie — diabète — soif anormale — démangeaisons — flatulences — dépression.

(Cs) Caesium : Troubles du cœur — sang — métabolisme de l'eau — œdèmes — arthroses — hyperanxiété — hyperémotovité — dépressions — lythiases rhénales — urémie — rhumanismes — insomnies — toux spasmodiques

(Cu) Cuivre : Etats grippaux — maladies à virus — néoplasies et états précancéreux — obésité — cellulite — organes génitaux féminins — crampes — psoriasis — rhumatismes — polyarthrites — spondylites — troubles hépatiques — tuberculose osseuse.

(F) Fluor : Fixation du calcium : décalcification — caries — rachitisme — ostéoporose — cicatrisation — thyroïde — thymus — terrain variqueux.
~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~

(Fe) Fer : Anémie ferriprive et hypochrome — convalescence — croissance — règles anormales — pâleur — leucémie — rhumatismes inflammatoires et arthritisme.

(Ga) Gallium : Tuberculose pulmonaire — inappétence — pouls faible — tendance à l'hémoptysie.

(Ge) Germanium : Hypertension — cure de déchloruration — décalcification — rachitisme — cholestérolémie — affections syphilitiques — néoplasies.

(Hg) Mercure : Scrofuleux — lymphatisme — syphilis — paralysies — angines — stomatites — coryza — néphrites — métrites.

(I) Iode : Régulation de la thyroïde — viscosité sanguine — hypertension — artériosclérose — obésité — pancréas — rate hypophyse — neuroarthritisme (+ Mn — Co) — hyperthyroïde (+ Mn — Cu).

(K) Potassium : Métabolisme de l'eau : rétention — cellulite — obésité — œdèmes — oligurie — arthrose post ménopausique rhumatisme chronique évolutif — surrénales — ulcération des muqueuses — faiblesse musculaire.

(La) Lanthane : Yeux — glaucone — hypertension intra-occulaire intestin — néoplasies — infections diverses — angines — stomatites — aphtes — dyspepsies nerveuses — gastrites — système nerveux — hypertension nerveuse.

(Li) Lithium : Aboulie — hyperanxiété — hyperémotivité — dépressions — troubles de l'humeur et du comportement — insomnies des anxieux — démangeaisons — manies — obsessions — lithiase rénale — urémie — rhumatismes.
Chez l'enfant : instabilité caractérielle — agitation.
Chez le vieillard : indifférence — maniaquerie — perte du sens critique — ramollissement cérébral.

(M) Molybdène : Anémies — épuisement — fatigue anormale — néoplasies.

(Mg) Magnésium : Métabolisme du calcium (à associer au F). Déminéralisation — décalcification — croissance — grossesse — lactation — rachitisme — spasmophilie — énurésie — sénescence — algies — névrites — arthrose — stérilité — prostatisme — troubles intestinaux — colites — constipation — terrain cancérinique — verrues.

(Mn) Manganèse : Etats allergiques — arthritiques — fatigue paradoxale améliorée par le mouvement — asthénie matinale — euphorie vespérale — agressivité — émotivité — irritabilité — timidité — dynamisme — optimisme — troubles de la mémoire — insuffisance — discontinuité — asthme non infecté — exogène nocturne essentiel — coryza spasmodique — rhume des foins — rhinites — œdème de Quincke — céphalées — eczéma non infecté — périodique de sensibilisation — urticaires — arthralgies fugaces.

(Ni) Nickel : Cellulite — obésité — surmenage — équilibration hépatopancréatique — diabète — néoplasie.

(P) Phosphore : Asthénie cérébrale — perte de mémoire — faiblesse musculaire — tétanie — spasmophilie — asthme spasmodique — asystolie — troubles parathyroïdiens.

(Pb) Plomb : Affections syphilitiques (+ Bi — Sn) — néoplasies.

(Pt) Platine : Diabète — néoplasies en général — affections syphilitiques.

(S) Soufre : Allergies : dermatoses — eczéma — dysfonctions hépatobiliaires — migraines (+ Mn) — arthroses — arthralgies — neuroarthritisme (+ Mn — Co) — ozène — phanères — rhumatismes — syndromes hyposténiques.

(Sb) Antimoine : Arthroses — bronchites — coryzas chroniques — hépatiques chroniques — troubles prostatiques — rhumatismes aigus.

(Sc) Scandium : Yeux — intestins — néoplasies — infections diverses — angines — stomatites — aphtes — dyspepsies nerveuses — gastrites — système nerveux.

(Se) Selenium : Néoplasies — cancers — leucémies — anémies graves — asthénie — états précancéreux — peau — mycoses — reins — cortèse surrénal.

(Si) Silicium : Arthrotuberculose en voie de stabilisation — cholestérolémie — hypertension — cure de déchloruration — régénération cutanée — décalcification — rachitisme.

(Sn) Etain : Néoplasies (+ Pb) — Staphylococcies (+ Ag) — peau (eczéma — érythème — psoriasis — rougeole — démangeaisons — angines — amygdalite — rhinites — sinusites — otites, etc... — tuberculoses cavitaires (+ Si — Ti).

(Ti) Titane : Toutes affections de la peau — infections.

(V) Vanadium : Fixation du calcium dans le système osseux — hyposthénie — néoplasies.

(Y) Yttrium : Yeux — intestins — néoplasies — infections diverses — angines — stomatites — aphtes — dyspepsies nerveuses — gastrite — système nerveux.

(Zn) Zinc : Dysfonctions hypophysaires — troubles hépatobiliaires et nerveux — convulsions — irritabilité — impuissance — sénescence — faiblesse de mémoire — engourdissement — paralysie — insomnies accompagnées de cauchemars et d'agitations — hypomenorrhée — psoriasis.

ASSOCIATIONS

Cuivre — Or — Argent :

Association synergique des anergies :
— états infectieux et inflammatoires aigus;
— dysfonctionnement surrénalien;
— absence d'autodéfense.
Asthénie permanente, diminution de la vitalité, sénescence, fatigue post-infectieuse, aboulie, dépression, mélancolie, désir de repos, de démission, indifférence, idées suicidaires, dégoût de l'existence, psychasthénie (+ Li), confusion mentale, obnubilation, acné, abcès récidivants, furonculoses, otites, sinusites, psoriasis, streptococcies, staphylococcies rebelles, rhumatismes articulaires aigus, rhumatismes chroniques évolutifs.

Manganèse — Cobalt :

Association synergique biocatalytique des dystonies :
— états neuro-arthritiques et de déséquilibre vagosympathique;
— alcalinité et réduction.
Asthénie globale (coup de pompe), (coup de vieux), fatigue de 16 h à 19 h.
Hyperémotivité, hypersensibilité au bruit, névroses, pleurs spasmodiques, angoisses, crises anxieuses, boule œsophagienne, trous de mémoire, amnésie, obnubilation, arthrose, gonflement des articulations, arthralgies, algies goutteuses, maladie de Paget, aorties, coronarites, artérites, accidents de thrombosclérose, algies pré-cordiales, troubles circulatoires des membres inférieurs, œdèmes, varices, lourdeur, crampes, paresthésie de jambes, hémorrhoïdes, ulcères des jambes, gastrite, duodénité, ulcère gastro-duodénal, colite droite, colopathie fonctionnelle.

Manganèse — Cuivre :

Etats hyposthéniques et infectieux :
— terrain arthro-tuberculeux;
— acidité + oxydation.
Asthénie progressive, vespérale — fatigue physique augmentant progressivement — besoin de repos et de détente — dépression — instabilité, pessimisme — troubles de l'attention — manque de concentration — rhumatisme chronique + déformation articulaire — laxité ligamentaire — algies rhumatismales chroniques — fragilité de l'appareil respiratoire — asthme sur fond bronchique — sensibilité bronchopulmonaire — bronchites à répétition — laryngites — trachéites — rhinites récidivantes — otite chronique — pleurésie — entérocolite chronique — colite gauche — colite transverse — recto-colite — cystites à répétition — aménorrhées — oligo-ménorrhées fonctionnelles.

Manganèse — Cuivre — Cobalt :

Toutes anémies : convalescence — croissance — grossesse anémie hypochrome, post-grippale, post-infectieuse, pubertaire — réparation de la formule sanguine.

Nickel — Cobalt :

Régulation du métabolisme pancréatique non insulinique : lenteurs digestives, mauvaises digestions des graisses, selles grasses, colibacillose, prurits — obésité — somnolence après repas.

Zinc — Nickel — Cobalt :

Etats de désadaptation ou de dysfonctionnement endocrinien hypophyso-pancréatiques : asthénie cyclique (coup de pompe) 11 h/18 h avec fringales avant les repas.
Accès dépressifs, mélancolie, psychasthénie, vacuité temporaire des facultés intellectuelles, asthénies périodiques avec hypoglycémie passagère, somnolence, diabète, dysrégulation de la glycémie, insuffisance hormonale intéressant toutes les endocrines, obésité avec troubles métaboliques des liquides.

Zinc — Cuivre :

Dysfonctionnements hypophyso-génitaux et surrénaliens — désadaptation — retard de développement, troubles pubertaires, cryptorchidies, dysfonctionnements endocriniens (hypophysaires et surrénaliens) — dysménorrhées — aménorrhées de la jeune fille — énurésie — insuffisances sexuelles — ménopause — stérilité — alopécies séborrhéiques — pelades.

Cerium — Lanthane — Scandium — Vandium — Yttrium :

Yeux — intestins — néoplasies — cancer — infections diverses — angines — stomatites — aphtes — dispepsies nerveuses — gastrites — système nerveux (agissent même lors de forts traitements aux rayons).
Fixation du fer — hémoglobine — sclérose en plaques — leucémie.

Arsenic — Soufre — Carbone :

Densification osseuse, calcifications, repousse des cheveux — ongles cassants.

Arsenic — Nickel — Platine — Soufre :

Prévient les pellicules.

Nickel — Platine — Plomb — Titane :

Redonne la coloration naturelle aux cheveux gris et blancs.

N.B. — Les lecteurs intéressés peuvent écrire à nos bureaux, nous transmettrons la lettre au Dr. Ch **Beijns** (en Belgique).

3) La métallothérapie par contact.

Hippocrate parle de plaques métalliques à utiliser pour traiter les **plaies; Avicenne** plus tard (980-1057) et **Paracelse** (1493-1541) employèrent le **plomb** à cet effet.

Mais le Dr. **Burg** (1848) doit être considéré comme le véritable père de la métallothérapie moderne.

Il constata un rapport de sensibilité entre un métal déterminé et un organisme vivant. Au cours d'une épidémie de **choléra**, il observa que les sujets, qui travaillaient certains métaux, furent en majorité épargnés. Il mit, alors, au point ses « remèdes métalliques »

Le traitement de **Burg** (burquisme) consistait à appliquer des plaques ou anneaux métalliques sur le corps. Les premières applications furent faites sur les **affections nerveuses.** Les expériences eurent lieu à la **Salpétrière. Burg** découvrit que l'**argent** avait des propriétés anti-infectieuses. Il utilisa également le **cuivre** contre le **choléra.** Malgré des succès prometteurs, le Dr. **Burg** tomba dans l'oubli.

Depuis, on sait que des **radiations ionisantes** et des actions **électro-chimiques** existent et qu'elles expliquent certains effets. On sait qu'on trouve dans l'organisme des minéraux à **l'état de trace** (fer, cuivre, zinc, cobalt, étain, titane, etc...), que leur « micro-doses » agissent efficacement soit pour « catalyser » (stimuler les métabolismes), soit pour lutter contre les virus et microbes (pouvoir immunisant).

Le Dr. **Leprince** a été le vulgarisateur de la **métallothérapie moderne** par contact.

Les minéraux bruts, même dilués, ne sont pas toujours bien acceptés par l'organisme.

Par **contact** extérieur, on évite ce désagrément. Les métaux sont utilisés à la manière d'**électrodes** (le corps humain se comportant comme un électrolyte).

L'organisme engendre et entretient un courant électrique. Un ampère-mètre le révèle. Si on tient dans une main du **cuivre,**

et dans l'autre du **zinc**, on constate une augmentation du courant.

Le Dr. **Leprince** écrit :

« Lorsqu'on relie entre elles les électrodes d'une pile, on provoque un « court-circuit » qui a pour effet de faire fonctionner la pile à « plein débit ». Le courant circule intensément tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la pile, en accumulant sur les électrodes les produits de la **réaction interne.** Le même processus électro-chimique se produit avec la pile humaine : en reliant entre elles deux électrodes placées à deux endroits différents du corps, on provoque une sorte d'**ionisation** avec pénétration d'**ions cuivre** dans l'organisme. Ces ions, en agissant sur les terminaisons nerveuses qui entourent les capillaires, provoquent leur dilatation, ce qui a pour effet d'accélérer la circulation sanguine et d'entraîner les floculats et autres déchets divers, favorisant ainsi les échanges cellulaires.

Ceux qui utilisent des piles électriques ont remarqué qu'une pile électrique s'épuise au bout d'un temps plus ou moins long, même si l'on ne s'en sert pas. C'est le cas des piles sèches, qu'on doit changer périodiquement même si on les a peu utilisées. Les piles se déchargent par capacité. Avec le corps humain, il en est de même. Lorsqu'on place deux électrodes permanentes sans les relier entre elles, les courants intérieurs se « ferment » par capacité, provoquant ainsi, non plus un plein débit, mais au contraire un débit très lent. En pareil cas, la pénétration des ions cuivre s'opère de la même manière, mais avec une intensité plus réduite et en un temps plus long. Cette particularité permet de graduer l'intensité des réactions internes, lesquelles seront plus ou moins actives selon qu'on utilisera des circuits fermés (ceintures) ou les circuits ouverts (bracelets) ».

En Naturopathie, on admet que toutes nos **maladies** résultent de **surcharges humorales** (colles et cristaux, issus de nos métabolismes viciés par nos erreurs de vie, notamment alimentaires).

Cet encrassement humoral est souvent caractérisé par un état d'**acidose** (c'est-à-dire par diminution de la **réserve alcaline** du plasma).

Le Dr. **Leprince** écrit :

« Lorsqu'un courant électrique circule dans un circuit fermé, il suit toujours le même sens, à savoir : du pôle positif (+) au pôle négatif (—) **à l'extérieur** du générateur (pile, accu ou autre), et en sens inverse à **l'intérieur.** Or, l'expérience de l'électrolyse nous montre que la dissociation des ions d'un électrolyte provoque une réaction **acide** à l'anode et une réaction **alcaline** à la

cathode. Comme les choses se passent de la même manière dans l'organisme, il est bien évident que si les ions métalliques rencontrent dans leur parcours interne des acides en excès, ils tendront à les transporter vers l'anode afin de les éliminer car c'est précisément par l'anode que le courant « sort » de la pile, en l'espèce, le corps humain. En outre, l'élimination sera plus ou moins active, suivant que le circuit sera fermé. Les sécrétions de la peau, à l'emplacement des électrodes, est la confirmation de ce fait, et ces sécrétions sont parfois si abondantes qu'elles « polarisent » les électrodes et qu'il est nécessaire de les nettoyer avec de la laine d'acier. »

L'emploi d'électrodes formées de métaux différents et de polarités inverses a pour effet d'augmenter sensiblement le débit de la pile humaine. Dès lors, le problème revient à rechercher les métaux — ou les alliages de métaux — qui sont susceptibles d'utiliser au maximum les propriétés électrolytiques de l'organisme. D'après le Dr. **Leprince**, les divers métaux qui sont utilisés se classent ainsi d'après leur potentiel de dissolution :

— L'or développe un potentiel de	0,08 volts
— L'acier inoxydable	0,20 volts
— L'argent	0,35 volts
— Le cuivre	0,52 volts
— Le fer .... de 0,70 à	1,00 volts
— L'aluminium	1,04 volts
— Le zinc	1,35 volts

Les bracelets sont constitués par une sorte d'anneau en alliage qui comporte une ouverture sur son périmètre. Ces bracelets peuvent être remplacés par une ceinture comportant deux plaques en alliage, reliées entre elles par une chaînette en argent. Ces plaques sont disposées d'une manière telle que lorsque l'une d'elles prend contact avec l'abdomen, l'autre vient s'appliquer sur la colonne vertébrale.

Notons que pour obtenir un effet maximum, il est indispensable d'assurer un bon contact entre les parties métalliques et la peau. A cet effet, la peau devra être préalablement bien nettoyée à l'alcool. Quant aux parties métalliques, elles doivent aussi être nettoyées.

Les ceintures comportent deux plaques métalliques reliées par une chaînette en argent. La plaque négative est en alliage n° 1, et la plaque positive, selon le cas, est en alliage n° 2. La

plaque négative s'applique toujours sur le devant du corps, et la plaque positive sur le dos, au niveau de la colonne vertébrale.

Pour obtenir une action sur le cœur et sur la zone pulmonaire, on applique la plaque positive au niveau de la 7ᵉ **vertèbre cervicale** et la plaque négative sur la poitrine. Lorsqu'il s'agit de troubles affectant l'estomac, l'intestin ou les régions voisines, la plaque positive doit être appliquée au niveau de la 7ᵉ vertèbre dorsale, tandis que l'autre plaque reposera au niveau du plexus solaire. Enfin, dans les affections de la vessie, de la prostate et dans celles qui concernent les organes génito-urinaires, on placera la plaque positive au niveau de la 4ᵉ vertèbre lombaire, et la plaque négative au-dessous de l'ombilic.

4) La métallothérapie sans contact.

Les métaux utilisés **n'ont aucun contact direct avec l'épiderme**, et ils n'agissent que **par induction.** Ce mode de traitement constitue une application de la théorie de Georges **Lakhowsky.**

Rappelons les faits : un circuit ouvert, constitué par une simple spire en **fil de cuivre** isolé dont les extrémités sont libres, entoure un plan de « Pélargonium » (le géranium des fleuristes) chez lequel on a provoqué une tumeur (par injection d'une culture de « Bacillium Tuméfaciens »). En même temps, on traite plusieurs autres plants dans les mêmes conditions, mais sans les entourer d'une spire en cuivre. Au bout de deux mois environ, **la plante encerclée est guérie et refleurit. alors que les autres plantes-témoin sont mortes.**

En entourant de circuits en cuivre des plants de pommes de terre, on constate une **suractivité végétative et l'arrêt des maladies sur les tubercules.**

Enfin, en associant le cuivre successivement au fer, au plomb et à l'étain, on constate une augmentation sensible de la **grosseur des radis, des tomates et des aubergines.** Avec la vigne, le cuivre augmente la **maturité** et la **proportion d'alcool.**

J. **Salvat** a constaté qu'en portant un collier en fil de cuivre **isolé,** les maux de gorge devenaient **moins fréquents.**

Sur un malade atteint de tuberculose rénale, il disposa trois ceintures formées de bandes de cuivre, qu'il plaça à la poitrine, à la taille et au bas-ventre. Le malade ressentit une amélioration générale et l'analyse au laboratoire révéla qu'il n'y avait plus de bacilles de Koch (quelques semaines plus tard).

G. **Lakhowsky** a expérimenté des colliers et des ceintures métalliques sur divers malades de l'hôpital de la **Salpétrière.** A propos de ces expériences, il dit : « J'ai essayé mes circuits oscillants sur une grande variété de malades. Les circuits apportent une amélioration très efficace et souvent la guérison de malades de toute espèce qui ont été parfois considérés comme incurables.

Il est invraisemblable que ces circuits ouverts oscillent sous l'effet d'induction des ondes innombrables de toutes fréquences qui sillonnent l'atmosphère. Des circuits oscillants utilisés en thérapeutique, de toutes dimensions et de toutes longueurs d'onde, trouvent toujours dans l'atmosphère des ondes qui **les font osciller sur leur fréquence propre.** Le champ magnétique ainsi créé « filtre les ondes cosmiques », comme le fait la lumière, les rayons ultra-violets, le radium, les rayons X, mais en provoquant un effet moins brutal et plus durable, en raison de la constance et de la faible intensité de ces rayonnements ».

Ce mode de traitement, qui date des années 1929-1930 est tombé dans l'oubli.

5) Action des aimants.

L'aimant est un oxyde naturel de fer, qui a la propriété d'attirer le fer et l'acier.
Le flux magnétique, à l'intérieur d'un barreau aimanté, circule du pôle sud au pôle nord et en sens contraire à l'extérieur. Pour se rendre compte de l'existence du flux magnétique, il suffit de placer un barreau aimanté au-dessus d'une feuille de papier sur laquelle on a déposé de la limaille de fer. On voit alors nettement se dessiner les lignes de force qui s'organisent entre les deux pôles, en suivant les faces longitudinales du barreau.

Si l'on tronçonne en deux parties une pièce aimantée, chacune des faces sectionnées prend une polarité inverse de celle qui existe à l'autre extrémité du tronçon. Enfin, si l'on rapproche deux aimants l'un de l'autre, **les pôles de polarité contraire s'attirent et les pôles de même polarité se repoussent.**

Les aimants possèdent diverses propriétés. Suspendue à un fil, une aiguille aimantée voit son pôle Nord s'orienter vers le Nord magnétique (et non vers le vrai Nord): principe de la boussole.

Le fait de déplacer un aimant à l'intérieur d'un enroulement de fil isolé (sélénoïde) provoque la naissance d'un courant électrique à l'intérieur de l'enroulement : principe de la magnéto.

Enfin, les radiations « alpha » et « bêta » sont déviées par les aimants.

L'utilisation de l'aimant en thérapeutique n'est pas nouvelle.

En effet **Paracelse**, qui vivait au XVe siècle, en parlait

Après **Paracelse**, l'étude fut reprise par **Maggiorani**, en 1869, puis **Charcot**, en 1879. Enfin, **Proust** et Gilbert **Ballet** procédèrent à une série d'essais sur des malades. On pense qu'il convient de rapprocher l'action de l'aimant de celle du magnétisme terrestre et des courants telluriques.

Le Dr. **Creuzé** écrit : « aucune raison ne s'oppose scientifiquement à ce que l'aimant ait des propriétés biologiques; celles-ci ne sont pas niées pour la chaleur, l'électricité et la lumière. Pourquoi refuser à une énergie ce qu'on accorde aux autres si, comme il est plus que probable, les agents physiques ne sont que des forces variées d'une même énergie ».

Voici les différentes observations qui ont été faites :

Chez une malade atteint d'**anesthésie** par suite d'intoxication au sulfure de carbone, l'application d'aimants fait reparaître la sensibilité au bout de 40 jours.

L'application d'aimants à un **hémiplégique** exerce une action sur la motricité et provoque, dans quelques cas, le retour de l'audition, de la vue et de l'odorat.

Des personnes, sujettes à l'insomnie ont vu disparaître cet inconvénient en dormant avec un petit aimant sur la poitrine.

Le Dr. **Regnault** a constaté qu'en approchant un aimant des mains, on modifie **l'index oscillométrique.** Un aimant, placé au niveau de la 7e vertèbre cervicale, fait diminuer d'environ **2 centimètres un anévrisme de l'aorte;** de même, en le plaçant auprès de la 2e vertèbre lombaire, on modifie la **matité hépatique.**

Le Dr. **Leprince** a imaginé un champ électro-magnétique qui exercerait une action contre le cancer. Cela consiste à appliquer sur la colonne vertébrale **un aimant médical fait de cobalt et de nickel.** Le Dr. **Leprince précise qu'il s'agit d'un traitement sans danger.** Les applications de l'aimant cobalt-nickel doivent être faites de chaque côté de la colonne vertébrale, matin et soir,

pendant 10 minutes et sur les zones sensibles.

On a constaté que l'eau dissout environ 3/1.000^{e} de milligramme d'argent par litre d'eau, et que cette « eau argentée » subit des modifications chimiques et électriques.

Pour stériliser les eaux douteuses, il suffit de se procurer 2 chaînettes en alliage à base d'argent et de les plonger dans une bouteille remplie d'eau, en les disposant de manière à ce qu'elles n'aient aucun contact entre elles. Puis on réunit électriquement chacune des chaînettes à un pôle différent d'une **pile électrique** (lampe de poche). La stérilisation est obtenue en quelques minutes. Une seule condition : l'eau à stériliser **ne doit pas avoir été préalablement traitée au chlore** (eau javélisée).

N.B. — Lorsque l'eau a été traitée au chlore, on remplace les deux chaînettes par une **plaque en acier inoxydable et une chaînette en argent pur.** L'ionisation qui se produit détruit les effets nocifs du chlore.

6) Stérilisation par les métaux.

Le biologiste **Raulin** fut l'un des premiers à constater que des solutions se trouvaient purifiées lorsqu'elles étaient placées dans un récipient en **argent.**

André **King** découvrit que l'argent métallique, immergé dans l'eau durant plusieurs jours, rend ce milieu bactéricide pour le bacille typhique et détruit le colibacille **Vincent** observa au microscope que les microbes qui séjournent sur les pièces d'argent sont infiniment moins nombreux que sur les billets de banque. **Keiser,** en faisant passer de l'eau à stériliser sur du sable argenté, constate la disparition des germes. **Metchnikoff** remarque que le courant électrique est beaucoup plus bactéricide lorsqu'on utilise des électrodes en argent.

De nombreuses expériences peuvent se résumer ainsi :

— L'eau, mise en présence de l'argent, acquiert des propriétés bactéricides qui persistent après l'enlèvement du métal.

— Avec le mercure, des eaux contenant 1.000 colibacilles deviennent stériles après quelques heures de contact avec ce métal. Le Dr. **Crémonèse** a utilisé cette propriété pour le traitement du paludisme.

— Une action semblable a été constatée avec le « bismuth métal ».

CONCLUSION

● Il existe, de nombreuses méthodes relevant de la **métallothérapie.** Rappelons les **bains ferrugineux de Raspail;** les bains **d'algues** et les **cures salines** (dans la tuberculose osseuse); les bains de **terre**, de **sable**, d'**argile**, de **boues volcaniques**; la marche pieds nus sur la terre fraîchement labourée ou dans la rosée (curé **Kneipp**); les bains d'eau de mer chaude (talassothérapie); les cures d'eau « rouillée »; la prise de chlorure de magnésium en solution contre la diphtérie et la polyomyélite (Professeur **Delbet** et Dr. **Neveu**); les pastilles de **cuivre** et d'**argent** à sucer du Dr. K. **Peters**; l'orientation Nord-Sud du lit, etc...

● **Le magnétisme minéral** (qu'il soit issu des minéraux, des végétaux, des animaux, ou des humains) est indiscutable dans ses effets.

Les **hautes doses métalliques** sont toujours néfastes, et les faibles dilutions, triturations mécaniques, ou affinations à travers les courants telluriques, cosmiques ou électriques sont toujours préférables.

● Cependant, nous devons trouver tous nos **minéraux,** à l'état **évolué** et hautement assimilable, dans **nos aliments (verts** et **crus**).

Verts, parce que les végétaux de cette couleur en contiennent beaucoup, et **CRUS** parce qu'ils n'ont pas été précipités et sont demeurés à **l'état évolué** (l'involution étant le retour à l'**état minéral brut,** inassimilable).

Les plantes, cependant, ne doivent pas — dans la mesure du possible — être obtenues aux engrais chimiques, mais par **culture biologique.**

L'usage des pesticides est également à condamner.

En cas de cuisson indispensable des légumes verts et fruits, utiliser le procédé à **l'étouffée.** Si l'on n'est pas sûr de leur qualité biologique, se servir de **la cuisson à la vapeur,** qui « purge » les aliments des produits toxiques

Quoi qu'il en soit les crudités sont irremplaçables sur le plan d'une rapide et correcte reminéralisation.

● **Rapport calcium-phosphore.** Il est très important pour assurer une ossification normale du squelette et des dents. Les aliments acidifiants sont pauvres en **calcium;** et les aliments alcalinisants, en **phosphore.**

Rapport acidité-alcalinité. Les aliments qui contiennent beaucoup de **métalloïdes** (chlore, phosphore, soufre), **acidifient** les humeurs.

Les aliments riches en **métaux** (calcium, magnésium, potassium), **alcalinisent** les humeurs.

Les aliments **acidifiants** sont les œufs, les fruits acides (citrons, oranges, etc...), yaourts, etc..

Les aliments **alcalinisants** sont les laits, les fromages blancs, les verdures, les fruits doux.

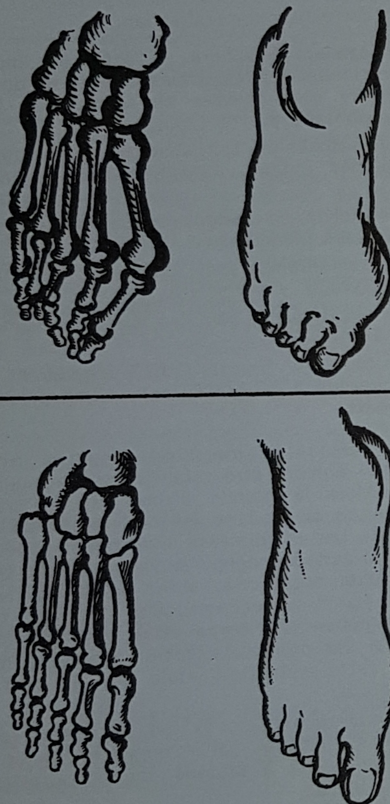
N.B. — Mais tous les aliments CUITS engendrent des ACIDES (endogènes) **dangereux. L'ACIDISME est surtout produit par cette catégorie d'aliments.**

● Sans les métaux et métalloïdes qui se trouvent dans l'organisme, et qui doivent être régulièrement remplacés **la Vie est impossible.** Mais la grande erreur est de croire que la **source de la vie** se tient dans le minéral, lequel n'est qu'un véhicule du **Vital.** Les théoriciens des oligo-éléments laissent croire que le seul fait de régler, suivant leur art (!) la constitution minérale d'un organisme, suffit à rétablir la santé. Ce n'est pas exact. Après la reconstruction du corps matériel (ou minéral), il faut penser au **corps vital,** qui apporte la **Vie** et l'**animation** qui lui est propre. Le tempérament, le terrain expriment davantage cette animation vitale que ne peut le faire la constitution minérale.

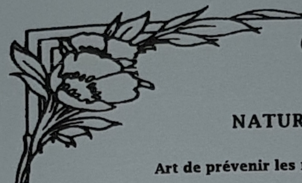
Néanmoins, nous reconnaissons que le **minéral** dans sa parfaite constitution (calorique, galvanique, photonique et magnétique) constitue un **piège à Biotons** dont nous avons constamment besoin pour **vivre.**

C'est la raison pour laquelle nous avons insisté, dans ce livret, sur la **bonne minéralisation,** et sur tous les procédés pouvant y contribuer, sans jamais cependant **oublier d'attirer l'attention sur les moyens essentiels** (musculation, relaxation et alimentation), qui restent **prioritaires,** et sur la nécessité de s'occuper des 3 autres corps qui sont : le **Vital,** le **Mental** et le **Spirituel,** qui ont également leur hygiène (voire leur médecine) tout comme le **Minéral,** dont nous venons de parler.

Morphologie et reminéralisation



Le phénomène, qui caractérise la **« déminéralisation »** des sujets **neuro-arthritiques** (après **50 ans**), est le déplacement du **calcium** de l'os vers l'articulation. Les **os** deviennent **FINS** et **cassants**; et les **boites articulaires** s'enflent et s'ankylosent (action neutralisante du **calcium** sur les déchets acides stagnant dans les boites articulaires).



Ouvrages du Biologiste
P.V MARCHESSEAU

NATUROPATHIE ORIGINELLE
- Hygiène Vitale -
Art de prévenir les maladies ou de provoquer l'auto-guérison

N° 1 Qu'est-ce que la naturopathie ?
N° 2 La santé sans médicament.
N° 3 Les 3 cures de la naturopathie.
N° 4 Lire la santé dans la forme du corps.
N° 5 Faut-il vacciner ?
~~N° 6 Culture physique de la femme~~
N° 7 Le tube digestif.
N° 8 Maladies du cœur et des vaisseaux.
N° 9 Le rhumatisme articulaire.
N°10 Jésus-Christ naturopathe.
N°11 Maladies des poumons.
N°12 Cancer et alimentation.
N°13 & 14 Les aliments biologiques humains.
N°15 Nourrisson et nutrition.
N°16 Le jeûne en naturopathie.
N°17 Les maladies nerveuses.
N°18 La colonne vertébrale.
N°19 La peau.
N°20 La mémoire.
N°21 Les reins.
~~N°22 La sexologie~~.
~~N°23 Les paralysies motrices~~.
~~N°24 Les allergies~~.
N°25 Menus et recettes.
~~N°26 Les méthodes de contraception et le problème de l'avortement~~.
~~N°27 Nouveautés en iridologie.~~
~~N°28 L'éducation des enfants~~.
N°29 Les maladies infantiles.
~~N°30 L'internationale des vivants~~.
N°31 Le pancréas.
N°32 Foie et vésicule biliaire.
~~N°33 Les maladies psychosomatique~~.
~~N°34 Les dents~~.
N°35 Les cures de sudation.
N°36 Traité de longévité.
N°37 La bible des fatigués, surmenés, épuisés.
~~N°38/39 L'histoire inconnue des hommes~~.
N°40 Misère et mystère de l'intestin.
N°41 La constipation vaincue.
N°42 L'arthritisme.
~~N°43 Musculation, culture physique de l'homme~~
~~N°44 Les plantes en naturopathie~~.
~~N°45/48 Premiers troubles, premiers secours.~~
N°46 Troubles circulatoires.
N°47 Yoga occidental.
N°49 Magnétisme et guérison.
N°50 (Tome I & II) Aux sources de la vie
N°51 Les Glandes Endocrines
~~N°52/53 Neuro-pédagogie.~~
~~N°54 Le soleil~~
~~N°55 Mieux vaut vivre hors des règles que de mourir dans les règles~~.
N°56 La sympathicothérapie ou touches nasales.
N°57 La dépression nerveuse.
~~N°58/59/60 La discothérapie~~.
N°61 La pensée qui guérit.
~~N°63 & 64 Initiation à l'astrologie médicale.~~
N°65 Cellulite et obésité.
N°66 & 67 Notions Inédites de Naturopathie
N°68 Le cholestérol.
N°69 l'hypertension.
N°70 Vaincre le cancer.
N°71 L'insomnie.
~~N°72 Hygiène de l'oeil.~~
~~N°73 Psychologie de la femme enceinte.~~
~~N°74 Maladies hivernales~~.
N°75 & 76 La réincarnation.
N°77 La spasmophilie.
N°78 Morpho-psychologie.
N°79 L'aura.
N°80 Maladies génitales Homme et Femme.

CONDITIONS DE VENTE :

Prix du livret : 45 F. + **Frais de port** en vigueur soit :
Pour 1 livret : 12 F. - de 2 à 4 livrets : 20 F. - de 5 à 8 livrets : 30 F.
Disponibles auprès de : **"SPIRVIE-NATURA" Pôneuf 86600 St SAUVANT**

